

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 573

Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2.

Juin 2014

« Les calques directs de l'anglais constituent une solution de facilité que choisit d'autant plus allègrement le locuteur du français que sa connaissance de la langue française est imparfaite et qu'il a le sentiment d'œuvrer en faveur du rapprochement des deux langues. »

(Marie-Josée de Saint Robert)

## « Stalking »

Mot anglais signifiant « traque » et désignant une forme de harcèlement sexuel pathologique consistant à suivre partout sa victime. Poursuivre quelqu'un sans lui laisser d'issue. Le *stalking* n'est donc rien d'autre que le fait d'être traqué(e) par un détraqué.

Ce terme qualifie actuellement une pratique d'*espionnage* sur Internet qui consiste à se renseigner sur une personne.

Les termes français *traque*, *espionnage*, *harcèlement*, *surveillance*, *pistage*, *dépistage*, *filature* ne suffisent-ils pas ?

(Défense du français, N° 573, juin 2014)

## « Truck »

Le mot *truck* désigne en anglo-américain un camion, un wagon, un chariot. On voit proliférer le terme *food truck* (de *food* « nourriture, aliment »). Il s'agit d'un système de *commerce itinérant*. Les termes français peuvent facilement remplacer cet anglicisme inutile : *cantine mobile*, *cuisine nomade*, *popote ambulante*, *restauration rapide*, *prêt-à-manger*, etc.

(Défense du français, N° 573, juin 2014)

## « Tycoon »

Titre d'une revue d'économie : « Le tycoon australien garde la haute main sur les deux activités (presse et audiovisuel). »

N'est-il pas préférable d'user d'un terme français pour traduire ce que désigne cet anglicisme ?

*Tycoon* se dit d'une personne importante, puissante, d'un homme d'affaires influent, gros industriel, grand patron, magnat ; un grand manitou, un gros bonnet, une huile.

(Défense du français, N° 573, juin 2014)

## Valoir, falloir

Les verbes *valoir* (un *l*) et *falloir* (deux *l*) sont encore souvent confondus dans les expressions *il vaut mieux* et *il faut mieux*. Est-ce un effet de cette évolution du français tant souhaitée par certains ?

Ces deux verbes, cependant, ne sont pas interchangeables. La phrase « *il vaut mieux travailler* » signifie qu'il est préférable d'avoir un travail que d'être sans emploi, autrement dit « mieux vaut travailler ». La phrase « *il faut mieux travailler* » équivaut à « il faut fournir un meilleur travail ».

Différence qui échappe à beaucoup de « réformateurs » pour qui il vaut mieux ne pas trop s'embarrasser de nuances.

(Défense du français, N° 573, juin 2014)

## Vapoter, vapotage

L'apparition sur le marché de cigarettes électroniques vient de susciter le verbe *vapoter*, récemment accueilli par le Petit Larousse, et le substantif *vapotage*, non retenu.

La cigarette électronique (ou e-cigarette) est un objet en forme de cigarette fonctionnant sans combustion, sans dégager de fumée et ne contenant pas de tabac. Cet objet est terminé par un embout par lequel le fumeur aspire la *vapeur* qu'il dégage. D'où la création de ces néologismes.

(Défense du français, N° 573, juin 2014)

## « Wingsuit »

De l'anglais *wing* « aile » et *suit* « combinaison » ce mot désigne une combinaison ailée en forme de chauve-souris que revêtent les pratiquants d'un sport extrême auquel elle a donné son nom.

L'adepte de ce sport ne chute pas, il plane. Le vol, qui se termine par l'ouverture d'un parachute conçu pour se déployer à très haute vitesse, n'est pas sans danger. On compte chaque année de nombreux décès parmi ces émules d'Icare.

Pour éviter l'insupportable « *wingsuiteur* », comment appeler l'adepte de ce sport ? Planeur de haut vol ? Homme-oiseau ?

Le *vol plané* des amateurs de cette pratique futile n'était-il pas préfiguré dans l'Ecclésiaste : Vanité des vanités, tout est vanité et *poursuite du vent* ?

(Défense du français, N° 573, juin 2014)